Robes en papier-parchemin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 15

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-178022

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

noyers qui ornaient la ville au couchant donne une forte prise à la bise, et les arbres des vergers qui étaient précédemment abrités derrière ce puissant paravent sèchent ou sont déracinés par l'orage. Si l'on suit encore quelques années ce système, il est à prévoir qu'il deviendra impossible d'élever de jeunes arbres ailleurs que derrière des murs; on sait ce qui se passe dans la plaine depuis qu'on a fait disparaître tous les chênes.

Bex et Ollon ont aussi des vergers qui donneraient d'excellentes vignes, les plus belles et les meilleures de ces localités, peut-être; mais voyez comme l'on se garde d'y toucher, et comment, aussitôt qu'un arbre laisse sa place vide, on s'empresse de le remplacer. Aussi quel beau coup d'œil offrent ces deux villages!

Pourquoi ceux qui ont de l'argent et le goût de faire des vignes ne se tournent-ils pas du côté de *Fontannay* et des *Afforêts*, où ils trouveraient, pour un prix insignifiant, des terrains convenables et improductifs. Ce serait rendre un vrai service à la société, car ainsi l'on *créerait la production.* »

Robes en papier-parchemin.

Un fabricant de papiers peints vient d'inventer, en Angleterre, un système économique pour la confection des robes de dames. Il remplace la crinoline par un mince châssis d'osier, recouvert d'une forte toile, sur laquelle on n'a plus qu'à coller, comme sur un paravent, un papier imperméable et très résistant. Ce papier n'est sans doute autre chose que le *papier-parchemin* qui s'obtient en trempant du papier ordinaire dans l'acide sulfurique, et qui a été découvert dernièrement par un chimiste français. Grâce à ce nouveau système, quand une dame voudra changer de robe, elle n'aura plus à s'inquiéter de l'achat de 20 ou 25 mètres de soie ou de velours; il lui suffira d'acheter quelques rouleaux du nouveau papier et de faire venir le colleur.

Le père, en mariant sa fille, n'aura plus à s'occuper longtemps à l'avance du trousseau. La veille du jour de la cérémonie, il se bornera à demander à sa femme.

« Quel papier ferons-nous coller demain à Sophie?

— Mais comme tu voudras, répondra la mère. Fais ce qui te paraîtra convenable..... avec une bordure dorée.

L'entretien de la garde-robe ne coûtera pas cher au mari; il lui suffira de faire tapisser sa femme tous les six mois.

On a fait, il y a trente ans, des faux-cols de chemise et des chapeaux de dames en papier vélin. On fait, à l'heure qu'il est, des robes en papier-parchemin. Le siècle marche.

Débord de la Peaud'aise ce sisse mars de l'an de grasse 1865.

A la Raidaction de Mescieu du Conteu vaudois

Trais honauré Mescieu

Je vien de lir aveque une grande essetupéfacssion sur lé journals de Lausane quillé quessetion de fair un chemin que l'on di à peneuxmastic ousse que lon enphournera lé gen dan un tuio lé zuns apré le zotres épi qu'au bout de ce tuio ou phétu que l'on mettret un gros souphlet qui turterait lé voyageu quant il serai en brelanche en lé poussan si rude que l'on ne lé vérait pas passé dite me voir un peu caisse que set quessa pour une peneuxmastic y fot tavoir bien du toupait de vouloir commessa phouré lé gen en tuio épi l'on ma di ossi quessa seret la mêm chauze que quand l'on fet dé saussisse avec lé seraingues quant on fé boucheri que lon tourenerai une manhivel épi froute que lon net arrivé épi ossi que lon mettret en tuio lé gros pétrus lé derregnié pou quille né bouche pas le passage dé zotre enphin lon m'en a tan di tan di là desçu que jai bien penne a croir toussa com je disait a mon ami Fazet c'est bien encor de l'essepéculassion pour nou fair payé dé centim adiquessionels cet à fair freumir de voir l'argen que l'on dépanse pour allé parsi et parlà de mon tan l'on navet ni dé peneuxmastic ni dé chemin de fer ni dé battauàvapeu on allai phredin phreda à pié et quand lon navet dépensé six cruches ou deus baches pour alé voire lés povres amis de Morge c'étai bocou à présent pour se mettre en roûte y fot dé balliadaires dé paraplui dé zalumette asphérique pour alumé son pipot sans conté quellon net insurlté dan lé chemin de fer quanton marche dan lé kirnonilles que lé fames porte à présent à propo coment tesse que lon fera pour lé metre dan le tuio ille en fodra un essepéssial.

Vous essecuserez, mé chairs Mescieux mai cet ma prophond eindignassion qui ma fai fer cet lettre. Epi je demand quellon éklaircissent la quessetion.

Recevét mes bons Mescieux l'assurance de ma hotte konsidairassion et mé salutassion civillitik.

JAN GRINJEOT.

Ranz des vaches du Jura.

Veni toté à la montagne,
Veni toté d'on coumon,
Senaillire lé premire,
Damuzala et pindzon.
Vers lo tzalet quin déliçou!
Cé to pré dé sau bosson, hi, hou, hai,
Cé to pré dé sau bosson.

Min de bâton por lé battré,
Rein qu'avouè quoquié raison,
Dè la sô, mé pouré vatzé,
Saivan bin lo bovairon.
Vers lo tzalet quin déliçou!
Cé to pré dé sau bosson, hi, hou, hai,
Cé to pré dé sau bosson,

Por lé zaria vignan toté,
Lé senaille cin carillon
Et lé vé et poui lé modzé
Moulan avoué lé modzon.